

Fanny Wobmann, *Nues dans un verre d'eau*, Flammarion, 2016-2017, 159 pages.

*Nues dans un verre d'eau* raconte à demi-mots la relation de la jeune narratrice Laura, enceinte dans le plus grand secret, et de sa grand-mère, qui s'éteint peu à peu dans un lit d'hôpital à La Chaux-de-Fonds. Isolées dans des moments de vie très différents, « Nous, abandonnées de la terre », comme le titre le premier chapitre du livre, la grand-mère et la petite-fille se tiennent compagnie, se confient un peu, tâtonnent, s'offrent quelquefois un secret. Les personnages de Fanny Wobmann habillent les pages un instant, puis les quittent en laissant une multitude de traces vives. Ainsi reconnaît-on immédiatement à l'auteure ce talent de prendre le temps – celui de raconter, avec sincérité, d'écouter les histoires des uns et des autres, soufflées à demi-mot.

Pas un mot de trop dans ce roman magnifique de pudeur, de légèreté et d'une sorte de pragmatisme poétique. Il n'y a en effet pas de nostalgie dans ce livre, dont les personnages, même s'ils semblent parfois un peu perdus, avancent sans se retourner vers leur destination. Et ce roman aux silences et aux ellipses qui ont leur mélodie, raconte par une suite de détails minuscules et banals les vies uniques des deux personnages féminins, toutes deux habitées par ce courage quotidien, minuscule et héroïque, qui n'appartient qu'aux femmes.

C'est le deuxième roman de l'auteure de la Chaux-de-Fond, née en 1984. Son premier texte est paru aux éditions de L'Hèbe (*La poussière qu'ils soulèvent*, 2013).